



*« On ne découvre pas de terre nouvelle sans consentir à perdre de vue,
d'abord et longtemps tout rivage »
André Gide*

*Un enfant part, seul
Tout au Nord du Nord
Là où l'eau est terre glacée*

Voilà notre point de départ

*Nous embarquons avec les spectateurs dans un voyage, une aventure humaine...
Ensemble, nous partons vers un monde inconnu, extrême, d'une étrange beauté.
Dans nos bagages : les récits d'explorateurs, les pages de romans, les recherches
scientifiques, les contes et les mythes du peuple inuit.*

*Comme sur un iceberg, un bloc de glace détaché de la terre, lentement nous dérivons
au gré des courants, au rythme de la nature, à la merci des éléments et des intempéries.
Dériver...
Cela prend un certain temps,
Le temps de l'émerveillement,
Le temps de la découverte,
Le temps de se perdre, de questionner, de comprendre et d'échanger.*

*Pour cela il faudra rester à la hauteur de l'enfant, du sérieux et de la profondeur de son rêve.
Peut-être laisserons-nous une empreinte, mais nos traces seront recouvertes par la neige.*

Magdalena Mathieu et Delphine Sekulak

LE SPECTACLE EN QUELQUES MOTS

Avec cette création pluridisciplinaire, Delphine Sekulak et Magdalena Mathieu souhaitent emmener les jeunes spectateurs dans une véritable expédition aux confins du Pôle Nord. Un voyage initiatique au cours duquel ils partiront sur les traces des explorateurs et des habitants de ces terres glacées.

Au cœur d'une scénographie évolutive, ils croiseront une myriade de personnages, du pingouin, à l'ours polaire, en passant par une mystérieuse chamane. Ils découvriront les mille et une histoires du peuple inuit, ses mythes et ses traditions...

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

Durée : environ 45 minutes

Jauge : 30 personnes

Thème : le voyage

Format : spectacle immersif

Âge : à partir de 5 ans

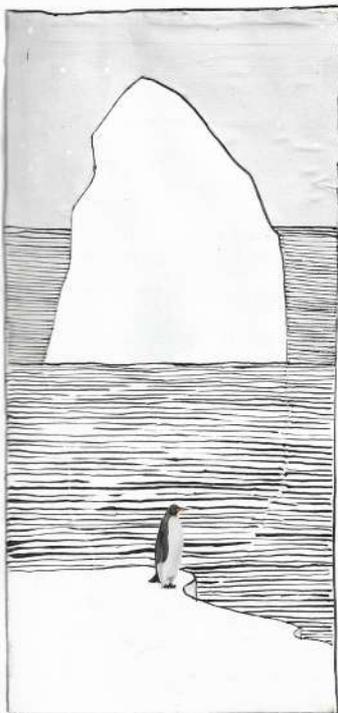


INTENTIONS GÉNÉRALES

Un voyage vers le Pôle Nord

C'est portées par un goût certain pour le voyage et l'aventure que Delphine Sekulak et Magdalena Mathieu ont souhaité créer *Au Nord du Nord*. Le spectacle prendra ainsi la forme d'un **périple vers l'Arctique**, une terre dont l'immense beauté contraste avec la rudesse des conditions climatiques. Ses paysages d'une infinie blancheur, composés de glaciers millénaires, d'impressionnants icebergs et d'étendues enneigées apparaissent comme une source infinie d'inspiration. À la manière des explorateurs, les deux complices abordent le processus même de création comme un voyage. Elles explorent, cherchent et expérimentent le plateau comme une terre vierge à découvrir.

La recherche artistique et le travail d'écriture s'appuient sur un corpus de textes riches : **des récits d'explorateurs** (Paul-Émile Victor, Roald Amundsen, Fridtjof Wedel-Jarlsberg Nansen, etc.), **des romans d'écrivains ayant voyagé en Arctique** (Jørn Riel - *Pani, la petite fille du Groenland*, Julien Blanc Gras - *Briser la glace*), **des contes nordiques**, mais aussi des **revues scientifiques** et **des constats écologiques**.



Le récit s'inspire du **mode de vie du peuple inuit**, communauté qui a su apprivoiser et vivre en symbiose avec une nature inhospitalière au cours de siècles d'existence sur la banquise. Un mode de vie fait de dépouillement, de strict nécessaire, d'une grande liberté, mais aussi d'une grande convivialité. Suivant la tradition orale, chaque étape de vie est ainsi partagée, racontée, transmise lors de longues veillées au cours desquelles tout devient histoire. Ce mode de vie est aujourd'hui menacé par les nouveaux enjeux autour du Grand Nord.

Terre convoitée, l'Arctique est aujourd'hui en pleine mutation avec l'ouverture de routes maritimes liée à la fonte des glaces. Loin d'occulter ces problématiques écologiques, le spectacle n'a pour autant pas vocation à « éduquer » le jeune spectateur. Il entend plutôt, à travers une vision parfois fantasmée et résolument poétique du monde, le questionner et **lui proposer d'ouvrir son imaginaire à d'autres possibles**.

Il s'agira ainsi de **transmettre au jeune spectateur** l'envie d'explorer, de voyager, d'être curieux, de sortir de son quotidien, de sa zone de confort et de s'ouvrir à l'autre. Comme pour chaque voyage, ***Au Nord du Nord* nous invite à lâcher prise, à laisser la place à la rencontre, à l'imprévu, à l'inattendu**, dans un monde qu'on cherche toujours plus à contrôler.

Les trames de l'histoire

Le récit se construit en traversant des **modes d'expression multiples** : danse, théâtre, chant, musique, manipulation d'objets, jeux d'ombres et de lumières. Ces différentes disciplines constituent autant de moyen de **traduire scéniquement le voyage**. Véritable **expérience sensorielle**, la narration du spectacle s'apparente alors à une **grande traversée**.



Tempête de neige en mer - William Turner

Tout commence par l'effervescence des grands départs. Ça y est, on y est. On quitte le rivage, on est en route. Le moment fait la part belle aux sensations. La bande-son est essentielle. Des paysages familiers défilent. Il s'agit d'un passage nécessaire avant d'être immergé dans le Grand Nord. Petit à petit, on s'éloigne de la ville. Le brouhaha des grands espaces urbains se fait de plus en plus discret. Le gris du béton laisse peu à peu place à la quiétude des grandes étendues d'eau. Le rythme ralentit. Puis le silence.

Où allons-nous ?

Quelle direction prendre ?

Quelles aventures nous attendent ?

Chacun est invité à lâcher prise, à se laisser aller à la contemplation.

Vient la blancheur éblouissante de l'Arctique. Ses étendues infinies. Son silence presque assourdissant. En tendant l'oreille, on distingue le craquement de la glace. Assis sur un petit morceau d'iceberg, les spectateurs et les comédiennes dérivent ensemble le long de la banquise. Leur errance sera ponctuée de rencontres inattendues : des animaux marins encore jamais vus, une mystérieuse chamane pour les guider dans ce monde inconnu, un enfant inuit qui deviendra leur compagnon de jeu, ou encore Sedna, déesse de la mer, personnage qui questionne et qui fait peur parfois. Gardienne d'une infinie sagesse, elle est en chaque chose de la nature, elle est nature elle-même.

Sedna, la mère des mers



*Je suis le vent, l'oiseau, les pas dans la neige.
Je suis le givre, sur tes cils, le rayon du soleil.
Je suis dans la glace qui craque dans le brouillard, je serai ton guide.*

UNE SCÉNOGRAPHIE IMMERSIVE

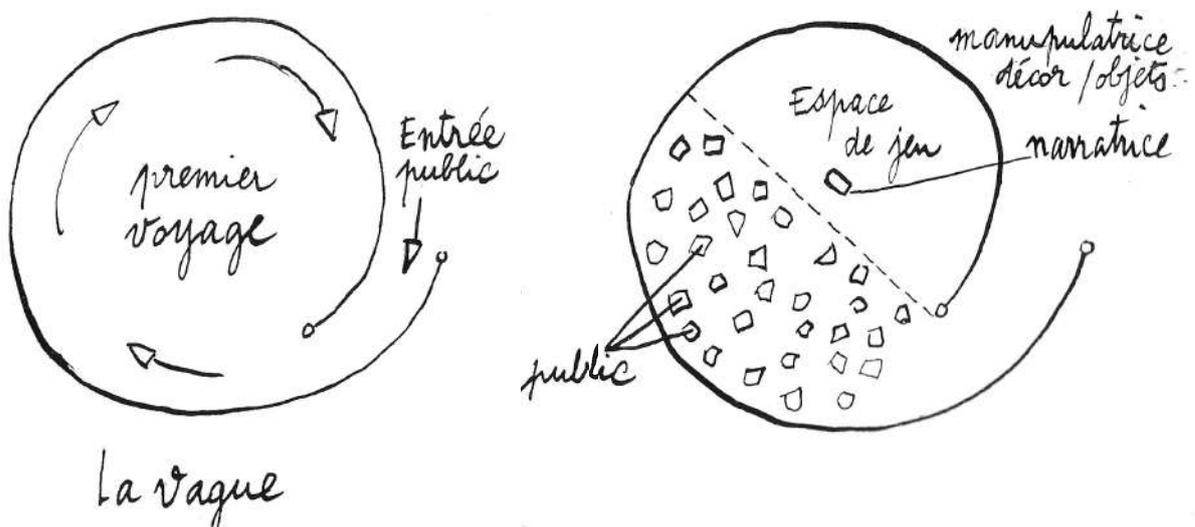
L'écriture scénographique du spectacle tient une place centrale dans le récit. Le travail plastique des accessoires - entre infiniment petit et infiniment grand - la mise en lumière, la bande-son, doivent permettre d'illustrer les différentes étapes du voyage et de marquer les changements d'univers.

Le dispositif scénique prendra la forme **d'un rouleau appelé « vague »** qui se déplie en formant un **cercle**. Conçues entièrement en **papier**, ses parois sont couvertes de pages de livres anciens, d'encyclopédies et d'illustrations. Comme pris dans le rouleau d'une vague, le public se retrouvera au centre du cercle.



© Métalu A Chahuter

Pour donner corps à ce voyage, la **scénographie sera évolutive**. D'abord ouvert et vide, pour permettre au spectateur de **déambuler**, l'espace se scindera en deux parties pour devenir **frontal**. Le dispositif scénique se transformera ainsi au fur et à mesure de la narration. Le spectateur effectuera sa traversée sur un petit iceberg.





© Christian Mathieu

Un système de trappes cachées, de miroirs, de jeux d'ombres et de lumière permettra d'illustrer les différentes étapes du voyage, la diversité des paysages et des personnages rencontrés. D'abord entouré de **paysages familiers**, le spectateur sera ensuite immergé au cœur d'un **environnement polaire** au blanc immaculé. La vague deviendra ainsi tour à tour ville, grotte, igloo, banquise, espace intérieur ou extérieur.

Pour faire vivre ces paysages, les artistes ont fait le choix d'utiliser comme **matière première le papier**. Une matière qui offre une **multitude de possibilités** et qui donne à voir les **variations de nuances de blanc** de la neige et de la glace grâce à l'utilisation de toute sorte de papier : blanc, ancien, jaunie, vierge, imprimé. Une matière également **fragile**, qui renvoie donc au délicat équilibre des régions polaires et à la fragilité de cet écosystème menacé.

EQUIPE ARTISTIQUE

Équipe artistique en cours de constitution

Delphine Sekulak et Magdalena Mathieu travaillent ensemble depuis 1993. D'abord dans le collectif Organum puis à Métalu A Chahuter, elles collaborent sur plusieurs spectacles en salle ou en rue ainsi que sur des scénographies. Elles se lancent aujourd'hui un nouveau défi avec la création du spectacle *Au Nord du Nord* et souhaitent tester, chercher, expérimenter le plateau comme un terrain de jeu.



Delphine Sekulak

Direction artistique, interprétation

Delphine Sekulak a collaboré à de nombreux projets avec le Collectif Organum, Éolie Songe ou Le Phun à Toulouse. Elle s'est spécialisée dans la conception de décors pour les arts de la rue et les scénographies de spectacles vivants. Outre ses multiples collaborations, elle développe son univers personnel à travers des installations plastiques *in situ*, qu'elle fait vivre en mettant en scène des musiciens, des danseurs et des comédiens.

Magdalena Mathieu

Direction artistique, interprétation

Sa passion du théâtre commence en Pologne où elle participe à plusieurs créations de la compagnie Bom-Baz. En 1993, elle arrive en France et collabore avec des artistes tels que Stéphane Titelein, Sylvie Reteuna ou encore Nathalie Baldo. Elle explore différents univers : l'écriture contemporaine, l'improvisation, la danse, le spectacle jeune public, la performance, les arts de la rue en essayant toujours d'emprunter les nombreux chemins possibles de la création. Après avoir collaboré à plusieurs créations de Métalu A Chahuter, elle rejoint officiellement le collectif en 2019.



Antonin Carette



Composition musicale

Antonin Carette est bassiste et contrebassiste pour différents groupes de musique : Yolk, Idiot Saint Crazy Orchestra, Scathodick Surfers, Polux ou encore Professeur Markass1. Il est également chef d'orchestre et trompettiste de La Fanfare Sevezoo à Dunkerque. Il crée par ailleurs des installations sonores interactives à l'instar de Sk8Park SoundSystem. En parallèle de ses activités musicales en groupe, il mène des ateliers d'éveil musical à destination de jeunes enfants. En résidence avec le collectif « En rue », il propose aujourd'hui des ateliers de lutherie expérimentale pour un groupe de lycéens avec pour objectif de créer un orchestre.

CALENDRIER

De novembre 2020 à juin 2021

Métalu A Chahuter

Recherche, première
Construction du décor

Du 10 au 14 mai 2021

Centre André Malraux

Premières expériences

Du 28 juin au 2 juillet 2021

Le Channel, scène

Ecriture au plateau

D'octobre 2021 à septembre 2022

Recherche de lieu

Création sonore
Création lumière
Jeu, mise en scène
Confection des costumes
Répétitions

Automne 2022

Sortie du spectacle

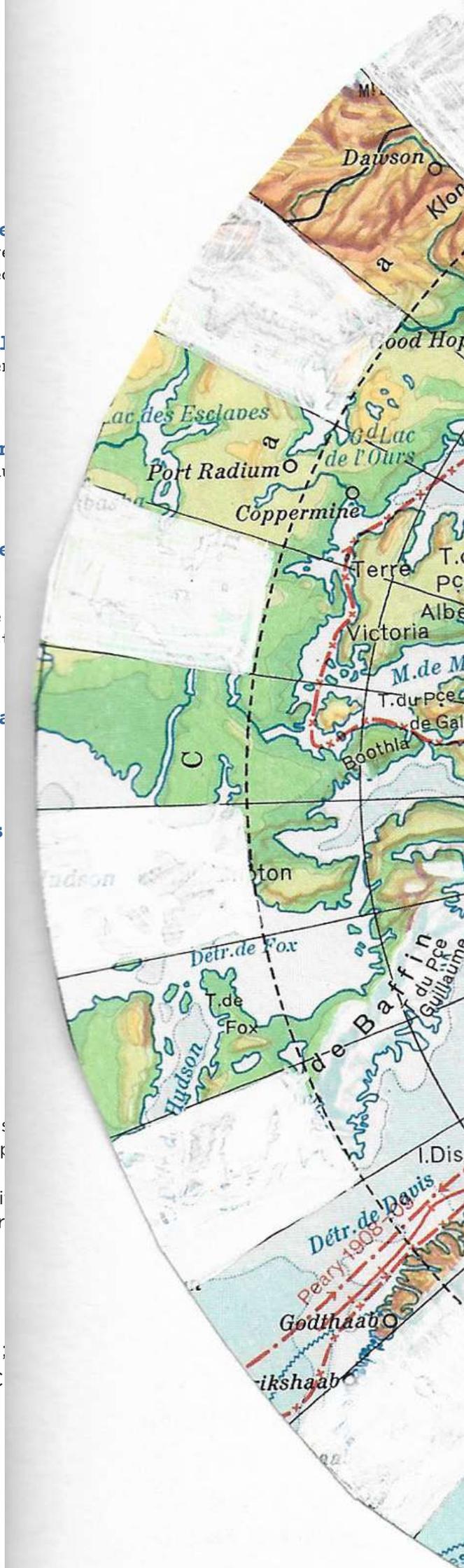
Des actions culturelles peuvent être menées en plusieurs phases de création.

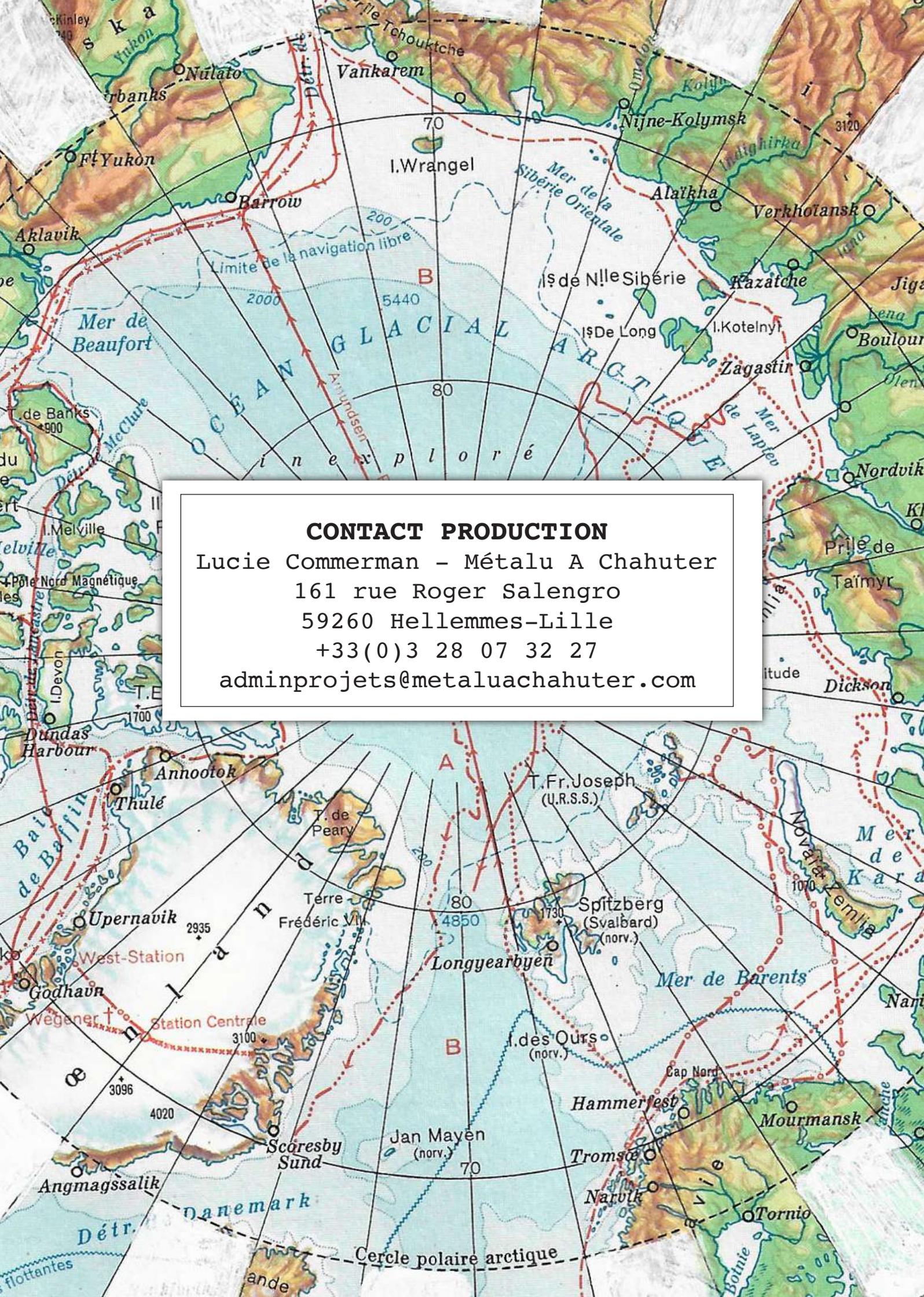
Métalu A Chahuter est un collectif d'artistes, comédiens, plasticiens, théâtraux et musicaux ludiques et poétiques, souvent participatifs. Les savoir-faire sont étroitement liés à la matière, aux techniques ou parfois optiques. L'expérimentation est au cœur de l'identité. L'image comme langage poétique, faire de l'objet un passeur, comme moteur de création collective.

Production : Métalu A Chahuter

Soutiens : Région Hauts-de-France ; Ville de Lille (59) ; Malraux / Scène(s) de Territoire / Hazebrouck (59) ; Le C

© Illustrations : Delphine Sekulak





CONTACT PRODUCTION

Lucie Commerman - Métalu A Chahuter
161 rue Roger Salengro
59260 Hellemmes-Lille
+33(0)3 28 07 32 27
adminprojets@metaluachahuter.com